

Immeuble de rapport commandé en 1903 à l'architecte Émile Chassaing. De style Beaux-arts néo-Louis XVI, il suit le modèle de l'immeuble bourgeois parisien, avec son balcon continu le long du dernier niveau, et sa tourelle d'angle sous coupole.

4] 62 rue Blatin

Villa de style néo-classique dessinée par l'architecte Sauzet au début du XXe siècle. La structure est en pierre avec un décor constitué de cartouches, d'une frise de palmettes sous la corniche du toit et d'un masque sculpté ornant la façade latérale. La façade sur rue se distingue par un avant-corps dont le toit forme une terrasse au premier étage avec balustrade en pierre.

5] 91 rue Blatin

Construite par l'architecte Jarrier, cette villa évoque à la fois le style balnéaire et le style Art Nouveau, associés à l'architecture bourgeoise du début du XXe siècle. Le décor surprend par la diversité des formes et des matériaux utilisés, pierre, brique, bois, terre cuite et terre vernissée.

6] 11 boulevard Duclaux

Immeuble réalisé en 1932-1933 par l'architecte Ernest Pincot. L'édifice est un mélange de style Art Déco et de régionalisme balnéaire. Le premier se traduit par une façade à avant-corps en surplomb latéraux et les reliefs de ses balcons. Le deuxième est visible dans la toiture et les façades à pans-de-bois.

7] 17, 36, 42 avenue Julien

Immeubles Masson, Chabert, Fourton. Copropriétés réalisées de 1928 à 1933 par l'architecte Marius Lanquette, réalisées en style Art Déco. Une armature métallique maintient la cohésion des façades en pierre de ces immeubles de huit niveaux, animés de ressauts, loggia, balcons et terrasses. Le registre décoratif de cette époque est largement représenté : pilastres colossaux cannelés, fleurs stylisées, angles carrés, balustrades, colonnades, ferronneries, menuiseries.

8] Boulevard François-Mitterrand

L'architecte Valentin Vigneron a dessiné les plans de l'îlot des Salins construit entre 1960 et 1973 qui comprenait la gare routière, les édifices de la Maison de la culture, du Crédit agricole, de la chambre d'agriculture et de la mutualité agricole. Cet ensemble monumental est influencé par les créations d'Auguste Perret au Havre.

9] 47 cours Sablon

Immeuble construit de 1887 à 1889 par l'architecte Eugène Ledru. De style néo-classique, en pierre blanche, l'intérieur est particulièrement soigné, avec une cage d'escalier ornée de vitraux de Félix Gaudin, une salle à manger recouvertes de boiseries et de cuirs de Cordoue.

10] 28 rue Audollent

Malgré une architecture assez banale, cet immeuble des années 1880 présente, dans le hall d'entrée et la cage d'escalier, un décor original qui a fait l'objet d'une conception d'ensemble cohérente. Réalisé dans une harmonie de matériaux et de coloris, il s'inspire d'un goût néo-médiéval (toiles peintes figurant châteaux forts et personnages costumés, vitraux des fenêtres) et néo-Renaissance (plafonds à caisson, statues en bronze).

11] Marché Saint-Joseph

Ce marché couvert de style Baltard est un des derniers subsistants dans la région sans transformation majeure. Il a été construit en 1891-1892 par l'atelier de serrurerie André Michelin, un des frères fondateurs de l'usine Michelin. De plan carré avec un lanterneau central, il est entouré d'un mur de briques s'élevant à mi-hauteur de ses élévations.

12] Place Salford, ancienne poste Delille

L'ancienne Grande poste Delille a été construite en 1908 dans un style néo-classique, sur les plans des architectes Jacques-Honoré Méridier et Laurent Ponchon et ornée de sculptures d'Émile Gourgouillon. Elle sera agrandie par André Papillard avec des décors de Louis-Aimé Lejeune.

13] Place Delille

Léon Gros, professeur à l'école de médecine et de pharmacie de Clermont-Ferrand, propriétaire depuis le début du XXe siècle d'une pharmacie place Delille, était également passionné par la civilisation égyptienne. Il demanda en 1921 à son ami l'architecte Louis Jarrier de concevoir pour sa pharmacie une devanture à l'égyptienne. Jarrier fit notamment appel aux mosaïstes Gentil et Bourdet.

14] 33 rue Montlosier

Cet immeuble construit en 1933 par l'architecte Ernest Pincot constitue une des réalisations les plus abouties du style Art Déco en Auvergne. Érigé sur une étroite parcelle triangulaire très pentue, il développe des façades en surplomb et à ressauts. Le traitement de l'angle en arrondi ainsi que la hauteur et l'étroitesse des baies, donnent à l'immeuble beaucoup d'élégance et de légèreté.

15] 20bis rue Fontgèze

Construit vers 1880, cet immeuble peut être attribué à l'architecte Tachet. L'édifice quadrangulaire s'élève entre cour et jardin, et présente une façade principale ordonnancée à six travées, réunissant les éléments stylistiques caractéristiques de l'architecture de Tachet, notamment les arcades du rez-de-chaussée en plein cintre frappées d'une agrafe à tête humaine couronnée.